

INFO-SECTE

Mike Kropveld, fondateur et directeur général, Info-Secte

J'ai démarré Info-Secte en 1977 à la suite du recrutement d'un ami proche par l'Église de l'Unification à Booneville, en Californie. L'histoire de son enlèvement et de sa «déprogrammation» de l'Église a été présentée dans une série d'articles de journaux. Ces articles, écrits par Josh Freed¹, ont d'ailleurs été primés. Ils sont à la base du bestseller *Moonwebs — Journey into the Mind of a Cult*² et du film *Ticket to Heaven* (Billet pour le ciel), gagnant d'un prix Génie³. À la suite de la publication des articles, Josh a reçu de nombreuses demandes d'information sur les sectes. Le besoin du public d'en savoir plus au sujet des sectes, ainsi que le besoin de certains d'obtenir de l'aide, du soutien quant à des événements reliés aux sectes, dans leurs vies ou dans la vie d'une personne chère, ont mené à la création du Projet Culte en 1980, l'Info-Secte d'alors.

Au cours des dix premières années, Projet Culte opère sous les auspices de la Fondation Hillel de Montréal⁴ et reçoit des fonds importants de la communauté juive de Montréal, en plus de dons et de subventions des gouvernements provincial et fédéral.

Au début, le Projet Culte a tendance à focaliser sur les aspects négatifs des sectes, quoique nous affirmions que les sectes n'étaient pas toutes problématiques. Une distinction était donc faite entre les «sectes» et les «sectes destructrices». Durant cette période, certaines études⁵ décrivent un membre de secte destructrice comme une victime d'un chef dépeint comme un tyran. À l'époque, l'une des préoccupations principales des parents et des chercheurs a pour but de comprendre et d'expliquer ce qui provoque un changement radical de comportement chez les membres de sectes. Une des hypothèses mises de l'avant est celle de l'utilisation de la manipulation mentale (lavage de cerveau) pour inciter les membres à se soumettre au quotidien du groupe. Projet Culte souscrivait à ces avis et à la croyance voulant que les sectes destructrices puissent nuire à certains de leurs membres, sans toutefois croire que toutes les sectes étaient problématiques.

Au début des années 1980, les témoignages d'anciens membres de sectes dans des livres et dans des articles de journaux constituent la principale source d'information de l'organisme sur les «sectes destructrices».

Très tôt, le Projet Culte accorde beaucoup d'importance à la collecte d'information au sujet des sectes et au fur et à mesure, son centre de documentation diversifie ses sources et commence à accumuler de l'information sur de nouveaux mouvements religieux et des études sociologiques sur les groupes religieux et politiques.

L'idée que certaines sectes destructrices puissent causer à leurs membres des torts physiques, psychologiques ou des pertes financières, a incité Projet Culte à mettre sur pied des programmes de prévention et de sensibilisation sur les dangers des sectes destructrices et sur les techniques de manipulation mentale. D'autres services ont été implantés, incluant un centre de documentation accessible au public ainsi qu'une ligne téléphonique d'information et d'assistance pour répondre aux questions des parents, ex-membres de sectes, étudiants et médias.

info **SECTE**
CULT

Info-Secte

5655, avenue du Parc, bureau 208

Montréal (Québec)

Tél.: 514.274.2333

infosecte@qc.aibn.com

<<http://infosect.freeshell.org/infocult>>

Au cours des dix premières années, la clientèle du centre était principalement composée de:

- Parents de membres de sectes;
- Ex-membres de sectes;
- Étudiants et professeurs.

Les discussions avec les sectes et leurs membres sont rares au début. Vers le milieu des années 1980, certains membres de sectes ont commencé à appeler le centre pour différentes raisons, soit pour:

- Obtenir de l'information sur leur groupe;
- Fournir au centre de l'information sur leur groupe;
- Critiquer le fonctionnement de Projet Culte;
- Obtenir de l'information sur la manière de quitter leur groupe;
- Se renseigner sur l'aide disponible une fois qu'ils quittent leur groupe.

Projet Culte a alors peu de rapports avec les groupes identifiés comme sectes et sectes destructrices, essentiellement parce que:

- Projet Culte est perçu comme une organisation antisectes;

- Les interventions de Projet Culte sont focalisées sur les ex-membres de sectes et les familles des membres;
- Projet Culte est rarement approché par les sectes et n'initie pas de discussions avec ces groupes.

En 1990, le Projet Culte a été dissous et Info-Secte (*Info-Cult*), un centre indépendant, bilingue et non confessionnel, organisme de bienfaisance, est constitué.

Le mandat d'Info-Secte est «de promouvoir la dignité et l'intégrité de l'individu, le respect des droits collectifs et individuels, la liberté de pensée et d'expression, et le droit d'accès à l'information». Ses objectifs sont de :

- Promouvoir l'étude du phénomène sectaire;
- Sensibiliser, informer et éduquer le public à propos de ce phénomène;
- Assister les gens qui ont des problèmes reliés à ce phénomène⁶.

Info-Secte offre, parmi d'autres services, une ligne téléphonique d'assistance, des programmes éducatifs, un support aux anciens membres et aux familles, de même qu'un centre de documentation qui est l'un des plus importants en Amérique du Nord. Ce centre abrite un large éventail d'information sur le phénomène sectaire provenant de sources de partout à travers le monde, incluant de la littérature critique et celle produite par les groupes.

Le financement d'Info-Secte provient annuellement d'une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, de fonds discrétionnaires de différents ministres provinciaux, de fondations, de groupes privés et de dons individuels, ainsi que de frais chargés pour certains services.

En plus des parents, anciens membres, étudiants et professeurs, la clientèle d'Info-Secte s'est étendue au fil des ans pour inclure des membres de différentes religions et d'autres groupes, ainsi que des universitaires, des professionnels de la santé mentale, des avocats, des représentants de l'ordre public et des médias, pour ne nommer que ceux-là.

Contacts avec la communauté internationale

Depuis sa fondation, Info-Secte a établi des réseaux de contacts avec des individus et diverses organisations, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde, intéressés par les sectes, les nouveaux mouvements religieux et les groupes qui y sont reliés. Ces contacts ont permis de diversifier l'information disponible au centre de documentation d'Info-Secte. Ils ont aussi favorisé des discussions continues sur le phénomène avec plusieurs acteurs aux compétences et perspectives diverses. Info-Secte a également eu de nombreux contacts et réunions avec des membres et des représentants de groupes sectaires, d'organisations

spirituelles et de nouveaux mouvements religieux. Au cours des 28 dernières années, l'intérêt et la communication croissants ainsi que le point de vue divergent des universitaires, ont aidé à élargir l'analyse et la perspective d'Info-Secte sur la question.

Info-Secte et le choix de vocabulaire

Le choix de vocabulaire pose un défi en soi lorsqu'il est question de décrire, comprendre et faire de la recherche dans le domaine du phénomène sectaire. Aujourd'hui, le terme «secte» a en général une connotation péjorative. Par conséquent, plusieurs militent contre son utilisation⁷. En effet, le terme «secte» peut mener certaines personnes à voir certains groupes comme étant «dangereux». Quoique le terme ne soit pas idéal, il est fort peu probable qu'on arrêtera de l'utiliser. Par conséquent, si le terme doit être utilisé, cela devra être fait judicieusement, et il faudra garder en tête les limites qu'il recèle⁸.

Une publication récente d'Info-Secte, intitulée *Le phénomène des sectes: L'étude du fonctionnement des groupes*⁹, reflète comment le point de vue d'Info-Secte a évolué au fil des ans, que ce soit sur le fonctionnement des groupes, les raisons pour lesquelles les personnes adhèrent à ce genre de groupes et la nature des relations entre les leaders et leurs membres et la société.

Depuis déjà presque 30 ans, le conseil d'administration et le personnel d'Info-Secte ont réfléchi et se sont questionnés sur le phénomène sectaire. Sur la base de nombreux ouvrages et de discussions, notamment avec des chercheurs et des professionnels, il est possible de dégager plusieurs observations :

1. Les sectes ne sont pas un phénomène social nouveau. Tout au long de l'histoire, de tels groupes ont été considérés par leur communauté non seulement comme des groupes minoritaires, mais aussi, selon la perspective des groupes normatifs dominants, comme des sous-groupes déviants ayant le potentiel de causer des torts physiques ou psychologiques ou d'occasionner des pertes financières à leurs membres;
2. Ce ne sont pas tous les groupes identifiés comme étant des sectes qui posent un risque à leurs membres. Il est cependant important de reconnaître que certains groupes peuvent violer les droits de leurs membres;

3. La participation à la vie d'un groupe est une opportunité de participation sociale, de socialisation et de réconfort, mais cela peut aussi créer un risque d'exclusion psychologique et/ou physique dans certains groupes.

Info-Secte reconnaît que les risques qu'un groupe présente vis-à-vis de ses membres peuvent varier :

- D'une personne à une autre ;
- D'un groupe à un autre ;
- D'une région à une autre, dans le cas des groupes internationaux ;
- Selon la situation et les circonstances ;
- Selon le stade particulier de développement du groupe ;
- Selon les conflits internes ou externes.

Info-Secte appuie le besoin de nouvelles recherches pour élargir la compréhension de ce phénomène et améliorer la capacité à répondre plus efficacement aux appels à l'aide.

Bien qu'Info-Secte ait évolué au fil des ans, certaines prises de position sur l'accessibilité, l'enlèvement et la législation sont demeurées constantes :

- Info-Secte a toujours tenu ses activités à un emplacement connu et facilement accessible par téléphone.
- Contrairement à une croyance populaire sur les groupes « antisectes », Info-Secte n'a pas appuyé ou contribué à l'utilisation de mesures coercitives pour retirer quelqu'un d'un groupe. Dans les situations où Info-Secte a été questionné au sujet de cette option, l'organisme l'a systématiquement déconseillé.
- Les lois existantes sont suffisantes pour gérer les multiples problèmes associés aux sectes et aux groupes sectaires¹⁰.

De plus, Info-Secte NE tient PAS une liste de « sectes » ou de « mauvais groupes », et n'a aucune intention de compiler une telle liste.

Demandes à Info-Secte

La majorité des personnes qui contactent Info-Secte débutent leur appel de la même façon. Que ce soit un proche préoccupé, un journaliste, une organisation religieuse ou sans but lucratif, un agent du maintien de l'ordre, un expert, pour n'en nommer que quelques-uns, chacun veut savoir si le groupe pour lequel il appelle est une secte ou une religion.

Tel que déjà mentionné, basée sur des années d'expérience dans ce domaine, l'approche d'Info-Secte est nuancée. Nous ne répondons pas par un simple « oui » ou « non » à une question complexe comme : « Est-ce que le Groupe X est une secte ou pas ? » ou « Est-ce que le groupe que mon proche a rejoint est dangereux ? » ou « Devrais-je m'inquiéter ? »

Une réponse standard comme « oui » ou « non » ne les aiderait probablement pas. Les demandeurs supposent souvent que si nous leur disons que c'est une secte, ils en sauraient alors beaucoup plus au sujet du groupe, mais que si nous leur disons que ce n'est pas une secte, ils n'auraient pas à s'inquiéter. En fait, le terme « secte » est trop flou pour transmettre de l'information pertinente.

Les recherches indiquent que les groupes sectaires et d'autres groupes ayant un haut niveau de contrôle varient énormément quant à leur potentiel de tort. Ils peuvent causer du tort au niveau physique, psychologique, économique, social et/ou spirituel. Différentes personnes réagiront de diverses façons au même environnement intense d'un groupe, certaines demeurant indemnes, tandis que d'autres seront dévastées. Bien qu'il puisse y avoir divergence à propos du degré, des causes et des effets de pratiques nocives dans des groupes particuliers, une supposition qui relève du sens commun soutient notre approche :

« Certains groupes causent du tort à certaines personnes à certains moments et certains groupes en causent plus que d'autres »¹¹. Que ce tort ait lieu ou non dépend des interactions entre les membres du groupe, incluant les interactions avec l'autorité. Ces interactions peuvent être complexes. Certaines personnes peuvent subir un tort dans ce qui peut être considéré comme un groupe bénin, tandis que d'autres peuvent en tirer une expérience positive¹².

En réalité, ces groupes existent dans un continuum au sein de notre société et une variété de facteurs influencent l'expérience de quelqu'un dans un groupe, tels que :

- Le fonctionnement général et l'évolution d'un groupe ;
- La relation parmi ses membres ;
- L'influence du chef sur les membres ;
- Le rôle et le statut des individus dans le groupe ;
- La durée du temps de l'implication.

Les personnes qui appellent à Info-Secte viennent de divers champs d'intérêt et bien que chacun formule des questions initiales similaires, elles contactent souvent l'organisme pour des raisons différentes.

Chaque demande est traitée individuellement et dans le cas de préoccupations familiales, Info-Secte débute par le point de vue qui veut que chaque individu est unique et que par conséquent, chaque situation est unique, même si elle implique quelqu'un dans un groupe supposément bénéfique ou nocif.

Trouver de l'information sur un groupe

L'idée qu'une personne informée soit mieux à même de faire un choix éclairé relève du bon sens. Bien sûr, quelqu'un qui traverse une période difficile peut être plus vulnérable ou plus ouvert à la recherche d'une solution rapide et facile. Toutefois, en général, on suggère aux gens de prendre le temps de se renseigner sur un groupe avant de s'y impliquer et d'obtenir cette information auprès :

- Du groupe lui-même ;
- D'anciens membres ;
- De sites Internet ;
- De centres d'information ou de recherche sur le phénomène sectaire et/ou les nouveaux mouvements religieux et auprès des individus qui ont étudié et qui sont familiers avec ce phénomène, tels que les avocats, les chercheurs, les journalistes, les psychologues, les travailleurs sociaux, etc.

Pour se faire une opinion sur un groupe donné, Info-Secte recommande d'utiliser le plus d'information possible avant de prendre une décision.

Conclusion

Info-Secte, tout comme le phénomène sectaire, a évolué et changé au fil des décennies. Il suffit de constater que ce domaine n'est pas aussi simple que certains peuvent le décrire. La recherche et le dialogue sont nécessaires pour accroître notre compréhension et pour trouver les meilleurs moyens possibles d'aider et d'éduquer les autres.

Dans un article de journal, la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, Mme Line Beauchamp, avait ceci à dire au sujet des approches sur la question des sectes :

« En France, on étudiait la question sous l'angle religieux. Il y avait un mouvement politique qui voulait encadrer les sectes, tandis que le Québec privi-

légiait un angle nord-américain, axé sur la protection des consommateurs »¹³.

Aider les personnes qui ont été victimes et protéger les consommateurs en leur faisant mieux connaître le « marché du potentiel spirituel et humain » est ce qu'Info-Secte a fait depuis presque 30 ans.

Références

- 1- J. Freed, *The Montreal Star*, 31 décembre 1977 – 7 janvier 1978.
- 2- J. Freed, *Virgo Paperback*, 1980; version française, *Libre Expressions* (1981).
- 3- R. L. Thomas, réalisateur, *MGM/UA*, 1981.
- 4- Association étudiante juive active dans les campus des collèges et des universités.
- 5- R. Delgado, « Religious Totalism » *Southern California Law Review*, 15, 1977, p. 1-99; M.T. Singer, « Therapy with Ex-Cult Members », *Journal of the National Association of Private Psychiatric Hospitals*, vol. 9, no. 4, 1978, p.14-18; P.A. Verdier, *Brainwashing and the Cults*, CA: Wilshire Book Company, 1977; L. West, M. Singer, « Cults, Quacks, and Nonprofessional Psychotherapies », Dans I. Harold, A. Kaplan, M. Freedman et B. J. Sadock, *Comprehensive Textbook of Psychiatry*, 3^e éd., Baltimore: Williams & Wilkins, 1980, vol. 3, p. 3245-3258; L. J. West, « Cults, Liberty, and Mind Control ». Dans D. C. Rappoport et Y. Alexander (Eds.), *The Rationalization of Terrorism*, Md: Altheia Books, 1982, p.101-107.
- 6- Ces objectifs sont déclarés dans les règlements de la corporation, numéro 1990-C.
- 7- R. Bergeron, *Vivre au risque des nouvelles religions*, Montréal: Médiaspaul, 1997; R. Campiche, *Quand les sectes s'affolent. Ordre du temple Solaire, Média et fin de millénaire*, Genève-Lausanne: Labor et Fides - Institut d'éthique Sociale, 1995; J. P. Willaime, *Sociologie des religions*, 2^e éd., Paris: P.U.F., 1998.
- 8- Voir aussi: H. Rosedale et M. Langone, *On using the term "cult"* http://www.icsahome.com/infoserv_articles/langone_michael_term_cult.htm; B. Zablocki et T. Robbins (Eds.), *Misunderstanding Cults: Searching for Objectivity in a Controversial Field*, Toronto: University of Toronto Press, 2001.
- 9- M. Kropveld et M.-A. Pelland, *Le phénomène des sectes: L'étude du fonctionnement des groupes*, Montréal: Info-Secte, 2003, accessible à www.infosecte.org
- 10- Voir aussi: <http://infosect.freeshell.org/infocult/RESPRESS.htm>
- 11- M. Langone, *Cultic Studies Journal*, vol. 18, 2001, p. 3 (traduction libre).
- 12- M. Langone et M. Kropveld, *Introduction au congrès annuel international de l'ICSA 2007*, <http://infosect.freeshell.org/infocult/Introductionaucongres2007.pdf>
- 13- *Le Soleil*, 20 février 2008, accédé le 22 septembre 2008 <http://www.cyberpresse.ca/article/20080220/CPSOLEIL/80219205/5910/CPACTUALITES>